

YASMINA FILALI

UNE FEMME TRAIT D'UNION



Yasmina Filali a été élue aux côtés de 11 autres décideurs «Entrepreneur social 2016» par la Fondation Schwab, pour son action en faveur des migrants et des réfugiés au sein de la Fondation Orient Occident. Son parcours est des plus atypiques. PAR A.D.A.

Yasmina Filali vient d'être désignée parmi les 12 meilleurs entrepreneurs sociaux dans le monde en 2016. Cette consécration couronne son œuvre en faveur des populations vulnérables. Dans une allocution faite la semaine dernière, Hilde Schwab, Présidente et co-fondatrice de la Fondation Schwab pour l'Entrepreneuriat Social, a déclaré que Yasmina Filali, fille de l'ex-Premier ministre Abdelatif Filali, ainsi que les 11 autres nominés, iront rejoindre un large réseau associatif de la Fondation, qui est la «sœur» du Forum économique mondial de Davos.

Présidente de la Fondation Orient Occident créée en 1994, Yasmina Filali est une femme bercée par deux cultures. Née à Paris d'un père marocain et d'une mère italienne, issue d'une famille d'artistes, elle passe sa vie à suivre l'itinéraire mouvementé de son père diplomate. Sa vie sera dès lors placée sous le signe du nomadisme. Elle devait à chaque fois faire un nouveau départ, se familiariser avec de nouvelles écoles, se faire de nouveaux amis. «C'est une vie à double tranchant, car même si elle m'a procuré une ouverture d'esprit, on ne jetait jamais l'ancre», confiera-t-elle à une journaliste. Les vacances passées au Maroc,

chaque été, sont pour elle l'occasion de retrouver ses repères, des visages familiaux, la chaleur du bercail, le Maroc et ses paradigmes. Ses liens maternels lui permettront tôt d'être attirée par l'art et influencée par lui. Une fois son bac en poche, elle choisit d'étudier l'histoire de l'art. Bien des années plus tard, elle ressort de l'Université de la Sorbonne auréolée d'un doctorat d'Etat en histoire de l'art, rejoint l'équipe d'une grande maison aux enchères à Paris et rédige plusieurs articles à titre collaboratif dans plusieurs revues spécialisées. Elle écrira notamment un livre sur le peintre marocain Jilali Gharbaoui, qui est considéré comme une référence dans le domaine.

Vents d'est, vents d'ouest

Après une longue carrière riche de vingt années de travail, Yasmina décide de rentrer au Maroc pour se consacrer à la célébration du 50ème anniversaire de la mort de Saint-Exupéry. C'était au début des années 90, et ce fut comme un déclic qui annonçait son retour au bercail. Portant en elle une double culture, Yasmina a essayé de restituer ce maelström de vents d'est et de vents d'ouest dans son récit «Passagers de l'oubli». Son idée de célébrer

la mort de Saint-Exupéry recevra beaucoup d'appuis. Encouragée, elle décide en 1994 de créer la Fondation Orient Occident qui grandira à vue d'œil. Si l'idée de départ était de créer un espace dédié aux étudiants qui révisaient sous la belle étoile, à la lumière des lampadaires, elle évolua très vite pour englober la formation, puis l'aide aux clandestins et aux réfugiés. En 2001, le premier centre socio-éducatif voit le jour à Rabat et offre une panoplie d'activités contre un abonnement annuel de 50 DH. Il sera suivi de quatre autres. Aujourd'hui, les centres de la fondation accueillent plus de 8.000 jeunes qui bénéficient de cours de soutien scolaire et de formations qualifiantes dans les domaines du tourisme, de l'informatique et de l'audiovisuel. Sportive et dynamique, Yasmina Filali passe son temps à gérer la Fondation. Naturelle, spontanée, elle aime jouir de plaisirs simples comme la mer, l'équitation, la cuisine, sa grande passion, ou l'écriture. En 2007, elle reçut le prix français des Droits de l'Homme pour son combat en faveur du dialogue entre les cultures et les jeunes des quartiers populaires. Sa nomination en 2016 parmi les 12 meilleurs entrepreneurs sociaux est une nouvelle consécration pour cette femme de caractère. ■